

## PAIX SUR TERRE...

**(T)rêves de Noël**

À l'approche de Noël, revient en force une grande soif de paix et de bonheur pour tous. Car cette fête s'accompagne de rêves, mais aussi de trêves, hier comme aujourd'hui.

**UN BALLON AU LIEU DE BALLES**

Noël 1914. Au lieu-dit Saint-Yvon, près de Ploegsteert, des soldats britanniques et allemands marquent une trêve dans leurs combats le temps d'un *Stille Nacht* et d'un match de football, en empilant des casques pour matérialiser les buts. Rappel en sera fait le 17 décembre à Comines-Warneton et Ypres. Michel Platini, président de l'Union européenne de football (UEFA), estime que cette commémoration rend « *hommage aux soldats qui, il y a un siècle, ont exprimé leur humanité en se réunissant autour d'un match de football, ouvrant ainsi un chapitre dans la construction de l'union européenne et servant d'exemple à suivre pour la jeune génération d'aujourd'hui* ». Une déclaration mieux inspirée que celle qu'il avait faite lors du dernier Mondial à propos des sans-logis brésiliens.



J.Bd

**MAIRI KRISAMASA (Joyeux Noël)**

Depuis quelques années, des milieux hindouistes font circuler des appels à nettoyer des régions où vivent les chrétiens à l'occasion de grandes fêtes comme le jour de Noël. Leur faut-il donc se résigner à fêter Noël dans la discrétion ? Alors qu'ils tiennent la trêve de Noël pour un grand moment de rassemblement de toutes les confessions qui reconnaissent l'importance de la personne de Jésus : bouddhistes, sikhs ou musulmans. Mais aussi les hindous. Faut-il s'en étonner ? « *Pas du tout*, explique une Indienne de la ville noire de Pondichéry. *La mythologie indienne ne peut être choquée à l'idée que le divin s'établisse parmi les hommes. L'idée que les dieux s'incarnent sous différentes formes humaines pour rétablir le « dharma » (l'ordre naturel) et sauver le monde du désordre cosmique engendré par les ennemis des dieux (les démons) est inscrite dans la culture indienne depuis des siècles. Bien avant la naissance du christianisme. La naissance miraculeuse de Jésus et le thème de l'Immaculée Conception ne posent pas de problème aux hindouistes.* »

Et voilà pourquoi au musée national de New-Delhi, les passionnés de miniature moghole ne s'étonneront pas de découvrir de nombreuses représentations de la naissance de Jésus aux côtés de celles qui racontent la grande épopée de la création de l'Inde.

C.V.

**SE METTRE EN VEILLEUSE**

Ce n'était pas une discussion familiale comme les autres. Belle-mère et belle-fille s'étaient accrochées sur une question d'éducation qui avait mal tourné. « *Je n'aurais pas dû m'en mêler* », se reprochera la grand-mère qui, le lendemain, présentera ses excuses. Rien n'y fera : c'est la rupture totale, sur base de vieilles incompréhensions. Or, Noël approchait. Et Noël sans « eux », c'était aggraver le différend. Et ce n'était plus vraiment Noël. Les grands parents prennent alors l'option de s'en aller quelques jours bien loin et ne pas organiser le traditionnel rassemblement avec sapin et cadeaux. À leur retour, ils feront les premiers pas, avec confiance, avec amour. Noël cette année-là, signifiera « se donner du temps pour pardonner et se pardonner ». Et ainsi retrouver

dans la clarté le vrai plaisir de l'unité familiale.

G.U.

**L'AMI RETROUVÉ**

Pour fêter la fin de leurs études universitaires, Claude, Tom et Fred décident de passer

quelques jours à Londres. Tous trois se réjouissent de cette virée culturelle entre mecs célibataires. Mais très vite, le trio dysfonctionne, des tensions apparaissent et Tom dévoile un visage méconnu, son attitude surprend, choque, le rend odieux aux yeux des deux autres. Au retour, Claude envoie à Tom une lettre incendiaire qui met un point final à leur amitié.

Un an et demi plus tard, à la messe de Noël, les enfants du catéchisme distribuent des cartes postales qu'ils ont eux-mêmes réalisées sur le thème de la paix. Claude l'envoie à Tom. La réponse de Tom est rapide et chaleureuse : il explique qu'à l'époque du voyage, il se remettait mal d'une rupture amoureuse et qu'il n'était pas tout-à-fait lui-même. Ils renouent amitié mais ne reparleront plus jamais de ce voyage. La trêve, initiée à Noël, dure toujours...

J.B.

## PLUS QUE DES GALETTES



Pour Noël et Nouvel An passés, les détenus des prisons de Bruxelles et de Wallonie ont reçu des galettes récoltées suite à un appel lancé par les aumôniers et conseillers laïques travaillant en milieu carcéral. Selon ceux-ci, « beaucoup de détenus ont fait part de leur gratitude. Ils ont bien perçu le temps donné et cette attention comme un rappel vital et chaleureux de leur appartenance à une grande famille, celle des humains ». Cette démarche a aussi permis aux personnes qui y ont contribué de dépasser des propos souvent caricaturaux tenus au sujet des détenus et aussi de simples sentiments.

J.Bd

## TOUS À LA MESSE

Ils espéraient tant que leurs quatre filles épousent de bons catholiques... et voilà qu'une s'éprend d'un avocat musulman, une autre d'un juif séfarade et la troisième d'un banquier chinois. Lors des réunions de famille, ça ne se passe pas toujours pour le mieux entre parents et (beaux) enfants, qui finissent eux-aussi par se disputer. Tant et si bien que, pendant plusieurs années, chacun restera chez soi. Jusqu'à cette veillée de Noël où les parents inviteront tout le monde à se réunir autour de la crèche et à venir à la messe de minuit. Et que cela marchera. En attendant que la petite dernière révèle, elle aussi, l'identité de l'homme de sa vie. Belle histoire ? Trop jolie pour être vraie ? Scénario de film à succès, en tout cas. *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ?*, de Philippe de Chauveron, a emballé des dizaines de milliers de spectateurs l'an dernier et est sorti avec succès en DVD en septembre 2014. Le film a autant séduit par son humour que par la bienveillance du regard qu'il porte sur les couples mixtes et les différences de cultures et de religions.

F.A.



C.B.

## LENDEMAIN DE LA VEILLE

À Noël, on redécouvre la simplicité. Sauf que pour le fêter en famille, tout est bien compliqué. Les petits enfants d'hier, ceux de ce couple-là et ceux de la sœur du couple, sont grands maintenant et même devenus parents à leur tour. Et donc aussi beaux-enfants dans d'autres familles. Là où les mêmes agendas ont leurs saintes habitudes à la veille de Noël. Et à supposer que tout se goupille bien, comment réunir dans une salle à manger aux murs non extensibles tout ce beau monde gigotant ! La joyeuse marmaille côtoie ou bouscule, c'est selon, les trois autres générations, celle des adultes qui occupent la tranche des trente à quatre-vingts ans. Alors, ils ont pensé à un autre scénario: un « brunch », une table ouverte et en libre service, le matin du jour de Noël, pour les trois générations, la leur et celle de leurs joyeux descendants. Bon Papa et ses autres (arrières)petits-enfants, ils les voient tous ensemble... en été !

## ... AUX HOMMES DE BONNE VOLONTÉ



Cela s'est passé lors de son premier Noël comme jeune prêtre. C'était la première fois qu'il passait Noël loin de sa famille. Il était seul chez lui, avant la messe de minuit. La sonnette retentit. Il ouvre la porte. Ce sont trois Turcs, dont Ahmed. Il avait été plusieurs fois chez lui pour faire les devoirs avec les enfants. Il lui

dit : « C'est Noël aujourd'hui. C'est une grande fête pour toi. J'ai su que tu étais seul, alors on vient fêter et vivre cela avec toi. » Leurs femmes avaient préparé des gâteaux et des pâtisseries pour que la fête soit vraiment la fête. Ce sera dès lors un Noël au-delà de toute religion. Une rencontre fraternelle entre hommes de bonne volonté. Ce soir-là, la parole « Paix sur terre aux hommes de bonne volonté » a résonné en lui d'une manière toute particulière. Cela reste un de ses plus beaux Noëls.

P.F.

## UN REPAS QUI RÉCHAUFFE

Dure, dure la vie des sans-abri dans les grandes villes quand la lumière du jour faiblit et que le froid devient piquant. Heureusement depuis près de 30 ans, à Bruxelles et à Liège, un coup de pouce est proposé aux gens de la rue sous forme de repas chauds offerts vers 20 heures. Cette année ce sera dans la station du métro *Botanique* à Bruxelles et dans un local de la rue *Volière* à Liège. Chaque soir ainsi, au-delà du repas, le démuné trouve un temps de repos, un moment d'apaisement avant d'affronter la nuit. C'est l'opération *Thermos* initiée en 1984 par des scouts de Laeken, touchés par le dénuement de ces personnes et soucieux de leur venir en aide. Depuis, cette initiative a pris de l'ampleur, est bien organisée par des équipes de bénévoles et se déroule chaque année du premier novembre à fin avril. C'est le 24 et 25 décembre que l'amitié et la sympathie se manifestent concrètement entre les bénévoles et les sans-abri avec le plus d'intensité et d'attention. Mais cet « esprit de Noël » n'est pas le geste d'un seul jour et irradie avec bonheur pendant près de 180 jours.

G.H.

